

<b>Ms. lat. 81</b>	ancienne cote BGE : « Inv. 150 »
	<b>Atlas de cinq cartes nautiques</b> , d'Andrea Benincasa
Auteur du texte	Andrea Benincasa (cf. 5 <sup>e</sup> carte, f <sup>o</sup> 8r <sup>o</sup> ) Fils du cartographe Grazioso Benincasa (né avant 1420, † après 1482), membre d'une famille patricienne d'Ancône. Tandis qu'une vingtaine de documents cartographiques signés par Grazioso sont recensés, seuls trois documents signés par Andrea sont connus : cet atlas de cartes nautiques daté de 1476 conservé à Genève, une carte nautique datée de 1490 conservée à Ancône et une carte nautique datée de 1508 conservée à Rome.
Date de copie du manuscrit	en 1476 (cf. 5 <sup>e</sup> carte, f <sup>o</sup> 8r <sup>o</sup> )
Lieu de copie et artisans	Ancône (Italie, Marches)
Contenu	Atlas composé de cinq cartes nautiques (ou portulans). Destinées à la navigation, ces cartes reproduisent le tracé du littoral et indiquent l'emplacement des ports (d'où le nom de portulans) ; l'espace maritime y est sillonné de lignes qui, utilisées avec un compas et une boussole, servent à déterminer l'angle de la direction à suivre pour rallier tel port depuis tel autre. Les cartes de ce Ms. lat. 81 sont ornées de personnages, de villes, de montagnes, d'étendards (voir à Décor), et sont accompagnées de quelques lignes de commentaire écrites en latin. - f <sup>o</sup> 1r <sup>o</sup> -3r <sup>o</sup> : (voir à Description) <b>1<sup>ère</sup> carte : côtes de la Mer Noire</b> (f <sup>o</sup> 3v <sup>o</sup> ) - f <sup>o</sup> 3v <sup>o</sup> : <i>Hic Inperator Magnus Tartarus appellatur adeo potentissimus est, ut et equitum quadringentorum milium, peditum vero pene sine numero exercitum ducit, et ideo semper moratur in campaneis.</i> <b>et côtes de la Méditerranée orientale</b> (f <sup>o</sup> 4r <sup>o</sup> ) (de la Crète au Levant) - f <sup>o</sup> 4r <sup>o</sup> : <i>Iste Soldanus Babillonie vocatur Melcanaçar et est valde magnus et potens inter alios istius regionis, et possidet totam terram santam.</i> <b>2<sup>e</sup> carte : côtes de la Méditerranée centrale</b> (f <sup>o</sup> 4v <sup>o</sup> -5r <sup>o</sup> ) (de l'Italie et la Sicile à la Crète et la Turquie) - f <sup>o</sup> 5r <sup>o</sup> : <i>Carena de Barbaria. Totam istam montaneam de longo in longum vocatur per saracenos Carena et per christianos Monte Claris et in scripturis Monte Athalante, et debetis scire quod in ista montanea sunt multe bone civitates et castra quae semet ipsis bellantur, et est habundantia panis, olei et dactilorum, et multorum bonorum fructuum.</i> <b>3<sup>e</sup> carte : côtes de la Méditerranée occidentale</b> (f <sup>o</sup> 5v <sup>o</sup> -6r <sup>o</sup> ) (du détroit de Gibraltar à la Corse et la Sardaigne) - f <sup>o</sup> 6r <sup>o</sup> : <i>Iste dominus vocatur Rex Musamelli, dominus provintie Guineve, et iste est dicior et nobilior omnium istarum partium propter magnam habundantiam auri quo habbundant in sua terra, et est de progenie de Ham.</i> <b>4<sup>e</sup> carte : côtes de l'Atlantique</b> (f <sup>o</sup> 6v <sup>o</sup> -7r <sup>o</sup> ) Irlande, Ecosse, Angleterre, Danemark, Allemagne, Hollande, Belgique, France, Espagne, Portugal, nord du Maroc. - f <sup>o</sup> 6v <sup>o</sup> : <i>In Ibernia sunt multe insule miraculose quae sunt credende, quarum</i>

	<p><i>est una parva quae vocatur insula de Mam in qua homines qui in ea habitant nullo tempore moriuntur, sed quando sunt senex feruntur foras insulam. In illa insula sunt arbores quibus aves fruuntur sicut ficus mature et volant. Item est ad huc alia insula pro nomine Bra in qua femine quae in ea habitant nullo tempore pariunt, sed quando est tempus pariendi feruntur foras insulam et ibi pariunt secundum mores.</i></p> <p><b>5<sup>e</sup> carte : côtes et îles de l'Atlantique (f<sup>o</sup> 7v<sup>o</sup>-8r<sup>o</sup>)</b></p> <p>Portugal, Espagne, Maroc, Sahara occidental, et les îles de l'Atlantique : les « fausses Açores » (cf. A. Dürst), les Canaries (<i>Insule Fortunate santi Brandani</i>), et une île nommée <i>Antilia</i> (Antille). Située très à l'ouest, cette grande île rectangulaire est divisée en cinq régions : au nord <i>Ensa</i>, au nord-ouest <i>Asal</i>, au sud-ouest <i>Cone</i>, au nord-est <i>Ena</i>, au sud-est <i>Ansors</i>.</p> <p>- f<sup>o</sup> 7v<sup>o</sup> : <i>Fortunate insule quarum multa nomina reperiuntur ut dicit Isidorus .LXV., et a beato Brandano insule Fortunate, quare ab omni precipite mensuram fructuum fecunditate. Etiam Insule sunt vocate. Quas gentilium error in carmina poetarum propter follei fecunditatem paradisum esse putaverunt, nam in eis copia est pomorum et avium multitudo, mel, lac, maximam copiam arietum, caprarum multitudinem, et spetialiter in Capraria insula ubi canes mirabilis fortitudinis, et spetialiter in Cannaria insula quia est multitudine ingentis fortitudinis sic vocata, et etiam multa alia que modo non describuntur.</i></p> <p>- f<sup>o</sup> 8r<sup>o</sup> : <i>In hac regione sunt plage arenose et deserte valde magne et ideo terra istarum, scilicet maritima, est pro maiori parte inhabitata nisi hominibus qui sunt nigri et semper vadunt nudi, qui dicunt quod quot miliaria tenditis in mare tot passus habebitis de fundo. Andreas. Benincasa. F[ilius]. Gratosi. Anconitanus. Composuit. Anno. domini. M. CCCC<sup>o</sup> LXXVI.</i></p>
Remarque	<p>Les îles des Antilles ne seront découvertes par Christophe Colomb qu'en 1492, soit 16 ans après la réalisation de cette carte, mais une île nommée <i>Antilia</i> figure sur les cartes nautiques aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles.</p> <p><i>The island of the Seven Bishops or the Seven Cities, also called Antilia, was supposed to be the refuge for Portuguese clerics fleeing the Muslim invasion in the eighth century. The Antilles appear on sea charts in the fourteenth and fifteenth centuries, and in the late fifteenth century the Portuguese king dispatched sailors to look for this fabled land.</i></p> <p>(Evelyn Edson, <i>The World Map, 1300-1492. The Persistence of Tradition and Transformation</i>, Baltimore, The Johns Hopkins University Press, 2007, p. 207)</p>
Description	<p>288 x 205 mm – cinq cartes nautiques (chaque carte occupe un verso et le recto contigu, ou une page gauche et une page droite) – dessinées sur du vélin, les cartes sont collées sur un support cartonné – les cartes sont foliotées au crayon de 4 à 8 mais la première carte est au f<sup>o</sup> 3v<sup>o</sup> ; la dernière est au f<sup>o</sup> 8r<sup>o</sup> –</p> <p><u>Avant la restauration effectuée par Andrea Giovannini en 2008 :</u></p> <p>le f<sup>o</sup> 3v<sup>o</sup> se détachait du contreplat supérieur et laissait apparaître trois feuilles de papier écrit (f<sup>o</sup> 1r<sup>o</sup>-3r<sup>o</sup>) ; de même le f<sup>o</sup> 8r<sup>o</sup> se détachait du contreplat inférieur et laissait apparaître une feuille (f<sup>o</sup> 8v<sup>o</sup>) ; ces papiers de rempli servaient de support cartonné pour y coller le vélin des cartes ; sur ces feuilles</p>

	<p>étaient notés des comptes italiens (comptes communaux d'Ancône ?) où l'on lisait les dates de 1382 et 1385 ; les photographies de ces pages, maintenant invisibles, sont conservées dans le « Rapport de restauration » rédigé par Andrea Giovannini (document conservé au Département des manuscrits de la Bibliothèque de Genève) et sont reproduites dans <i>Atlas de 1476 de Andrea Benincasa</i>, Ed. Millennium Liber, 2013, p. 120-121, 125.</p>
Décor	<p>Trois puissants seigneurs sont dessinés : l'empereur des Tartares (f° 3v°), le sultan de Babylone (f° 4r°) et le roi <i>Musamelli</i> (Musa du Mali, cf. A. Dürst) (f° 6r°) représentés siégeant sur leur trône. Des villes et des montagnes sont dessinées, comme Jérusalem, Venise, Lisbonne, les Pyrénées, etc. Des étendards placés le long des côtes désignent les princes auxquels appartiennent ces territoires.</p>
Reliure	<p>reliure du XV<sup>e</sup> s. restaurée en 2008 par Andrea Giovannini (les deux plats étaient détachés) – les plats en ais de bois sont recouverts de veau brun estampés de filets et de bandes de fleurons formant des rectangles encastrés – traces de deux fermoirs – doré sur tranches –</p>
Histoire du manuscrit	<p>Ce document a été donné à la Bibliothèque de Genève le 15 mai 1742 par « Monsieur Dowdswel, ministre anglois » (cf. Arch. BPU, Dd 4, p. 180). Il devait s'agir d'un pasteur anglican, dont le nom exact était peut-être « Dowdeswell ».</p> <p>Ce don fut également inscrit dans un autre registre : « Présent de Mr Dodwel ministre anglois : on a aussi rapporté que Mons<sup>r</sup> Dodwel ministre anglois avoit donné un petit folio assez mince de quelques cartes faites à la main sur du velin, par André Benincasa d'Ancone, l'an 1476. » (cf. Arch. BPU, Ac 2, f° 14r° : séance du 12 juin 1742).</p> <p>Ce document est mentionné dans le Catalogue des manuscrits rédigé en juillet 1759 (cf. Arch. BPU, Fe 1, f° 15r°) et figure dans le Catalogue édité par J. Senebier en 1779.</p>
Bibliographie	<p>J. SENEBIER 1779, p. 211-212  A. DUFOUR, notice du Ms. lat. 81  B. GAGNEBIN 1954, p. 85  B. GAGNEBIN 1976, p. 182-185, n° 79  <i>CMD</i>, t. II/1 (1983), p. 149, n° 408 ; t. II/2 (1983), p. 223, illustr. n° 524 (reproduction du f° 6r°)  Andrea GIOVANNINI, <i>Andrea Benincasa - Portulan, 1476. Genève, BGE, Ms. lat. 81. Rapport de restauration</i> (avec photos et 2 CD-Roms), Lumino, décembre 2008 (conservé à la BGE, Département des manuscrits).</p> <p><u>Fac-similé</u>  Un fac-similé a été réalisé aux Editions Millennium Liber ; il est accompagné d'un volume de commentaires :  <i>Atlas de 1476 de Andrea Benincasa</i>, Richard PFLEDERER : "Análisis y estudio histórico / Analysis and historical study", Andrea GIOVANNINI : "Restauración del Atlas / Atlas restoration", Ed. Millennium Liber, Madrid, 2013.</p> <p><u>sur la famille Benincasa</u>  Angela CODAZZI, « Benincasa, Grazioso », dans <i>Dizionario Bibliografico degli</i></p>

	<p><i>Italiani</i>, Rome, vol. 8 (1966), p. 525-527.</p> <p>Günther HAMANN, « Benincasa, Grazioso », dans <i>Lexikon des Mittelalters</i>, tome I (1980), col. 1914-1915.</p> <p><u>sur les cartes nautiques des Benincasa</u></p> <p>Joachim LELEWEL, <i>Géographie du Moyen Age. Atlas composé de cinquante planches</i>, Bruxelles, 1850 (planches XXXIV et XXXV).</p> <p>Joachim LELEWEL, <i>Géographie du Moyen Age</i>, Bruxelles, 4 vol., 1852-1857 (vol. 2, p. 103-107).</p> <p>Marina EMILIANI, <i>Le carte nautiche dei Benincasa, cartografi anconetani</i>, Bollettino della R. Società Geografica Italiana, serie VII, vol. I, anno LXX, vol. LXXIII, Rome (1936), n° 8, 9, et bibliographie p. 485-510.</p> <p>Konrad KRETSCHMER, <i>Die italienischen Portolane des Mittelalters. Ein Beitrag zur Geschichte der Kartographie und Nautik</i>, Hildesheim, G. Olms, 1962 (réimpr. de l'édition de Berlin, 1909), (voir Benincasa p. 213-217 et 358-420).</p> <p>Etienne CLOUZOT, « La carte marine d'Andrea Benincasa (1476) », dans <i>Le Globe. Organe de la Société de Géographie de Genève</i>, t. 82 (1943), p. 129-137.</p> <p>Arthur DÜRST, <i>Seekarte des Andrea Benincasa (Borgiano VIII), 1508</i>, collection <i>Codices e Vaticanis selecti quam simillime expressi iussu Ioannis Pauli PP II consilio et opera curatorum Bibliothecae Vaticanae</i>, n° 68, Belser Verlag, Zürich, 1984 (fac-similé de la carte <i>Borgiano VIII</i> et brochure de commentaire).</p> <p><u>sur les portulans</u></p> <p>U. LINDGREN, « Portulan », dans <i>Lexikon des Mittelalters</i>, t. VII (1995), col. 122-123.</p> <p>Patrick GAUTIER DALCHE, « Portulan », dans <i>Dictionnaire Encyclopédique du Moyen Age</i>, sous la direction d'André Vauchez, Paris, Ed. du Cerf, vol. 2 (1997), p. 1245-1246.</p> <p><u>sur les îles</u></p> <p>Franck LESTRINGANT, <i>Le livre des îles. Atlas et récits insulaires (XV<sup>e</sup> –XVIII<sup>e</sup> siècles)</i>, Genève, Librairie Droz, 2002.</p>
Reprographie	<p>- Genève, BGE, microfilm F 1050</p> <p>- un fac-similé <i>Atlas de 1476 de Andrea Benincasa</i> a été réalisé aux Editions Millennium Liber de Madrid en 2013 (<a href="http://www.millenniumliber.com">www.millenniumliber.com</a>)</p>